



Gay L. GULLICKSON, *Unruly Women of Paris : Images of the Paris Commune*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 1996.

Denise Z. Davidson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/364>

DOI : [10.4000/clio.364](https://doi.org/10.4000/clio.364)

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1998

ISBN : 2-85816-367-7

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Denise Z. Davidson, « Gay L. GULLICKSON, *Unruly Women of Paris : Images of the Paris Commune*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 1996. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.364>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Gay L. GULLICKSON, *Unruly Women of Paris : Images of the Paris Commune*, Ithaca, NY, Cornell University Press, 1996.

Denise Z. Davidson

- 1 Il est étonnant que la Commune n'ait pas reçu plus d'attention de la part de ceux et celles qui s'occupent d'histoire sociale et culturelle, et surtout de l'histoire des femmes. Les efforts des conservateurs des premières années de la Troisième République visant à monopoliser les représentations des Communards et des Communardes ont apparemment très bien réussi. En effet, peu d'historien(ne)s féministes ont essayé de réexaminer les buts idéologiques et les stratégies suivies par les Communardes, et il semble bien que l'image puissante et monstrueuse de la pétroleuse ait découragé de tels efforts.
- 2 *Unruly Women of Paris : Images of the Paris Commune* par Gay Gullickson, est un des premiers livres à renouer avec l'étude de la Commune. Adoptant une démarche différente de son premier livre qui s'occupe des ouvrières du textile en Normandie entre 1750 et 1850¹, cette nouvelle étude profite de méthodes courantes dans l'histoire des représentations. Comme le titre l'indique, l'ouvrage s'occupe des images de la Commune et de la place centrale qu'y occupent les femmes. Tout en racontant l'histoire complexe de cet événement, l'auteur met en valeur la force des représentations visuelles et textuelles des femmes selon leur position politique. Les Communards, aussi bien que les anti-Communards, ont manipulé les notions contemporaines des rôles sociaux propres aux deux sexes afin de mettre en évidence la justesse de leurs causes. Le gouvernement national a gagné cette guerre de la rhétorique, et cette réussite au niveau des représentations explique en partie leur plus grande réussite politique.
- 3 L'étude de G. Gullickson a le mérite de montrer deux facettes importantes de cette histoire : d'une part la distance souvent énorme entre les représentations et la réalité, et d'autre part l'efficacité et la longévité de la pétroleuse personnage tout à fait fictif.

Le discours et les images de l'époque, porteurs de symboles politiques, sont davantage basés sur les idées de la féminité que sur le comportement réel de Communardes. En effet, en lisant cet ouvrage on prend conscience qu'il est impossible de savoir vraiment tout ce qui s'est passé à Paris pendant ces quelques mois de 1871. Ce qui est sûr, et peut-être même plus important, ce sont les représentations de cette réalité. L'image la plus durable est celle des pétroleuses les femmes du peuple qu'on accuse d'avoir occasionné l'incendie de Paris dans un dernier effort vicieux pour garder vivante la révolution contre le gouvernement national. G. Gullickson souligne la puissance de cette image ainsi que sa distance de la réalité historique. Rien ne prouve que ces feux étaient provoqués par des femmes ; il est d'ailleurs plus probable que les balles de canons et le gaz naturel en soient à l'origine.

- 4 L'insistance de G. Gullickson à mettre en relief les images de ces femmes révolutionnaires laisse quelques questions en suspens et suggère certaines recherches. Ici et là, elle fait allusion aux liens psychologiques entre les Communards et les révolutionnaires des époques précédentes. Une comparaison inspirée par le travail de Dominique Godineau² laisse envisager des similitudes entre les représentations faites des femmes de 1871 et celles de 1789-1793. Un ouvrage sur les femmes révolutionnaires pendant toute la période de 1789 à 1871 reste à faire. D'une certaine manière, le livre de G. Gullickson ne raconte que la fin d'une longue histoire qui attend toujours son historien(ne).

NOTES

1. *Spinners and Weavers of Auffay : Rural Industry and the Sexual Division of Labor in a French Village, 1750-1850* (Cambridge University Press, 1985).

2. *Les Citoyennes tricoteuses : les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française* (Aix, Alinea, 1988).